

l'hebdo du Quotidien de l'Art

Enquête

Art et engagement, une relation ambiguë

MARCHÉ

Chicago : retour
vers le futur

VIE D'ARTISTE

Les formations
curatoriales : un
modèle à trouver

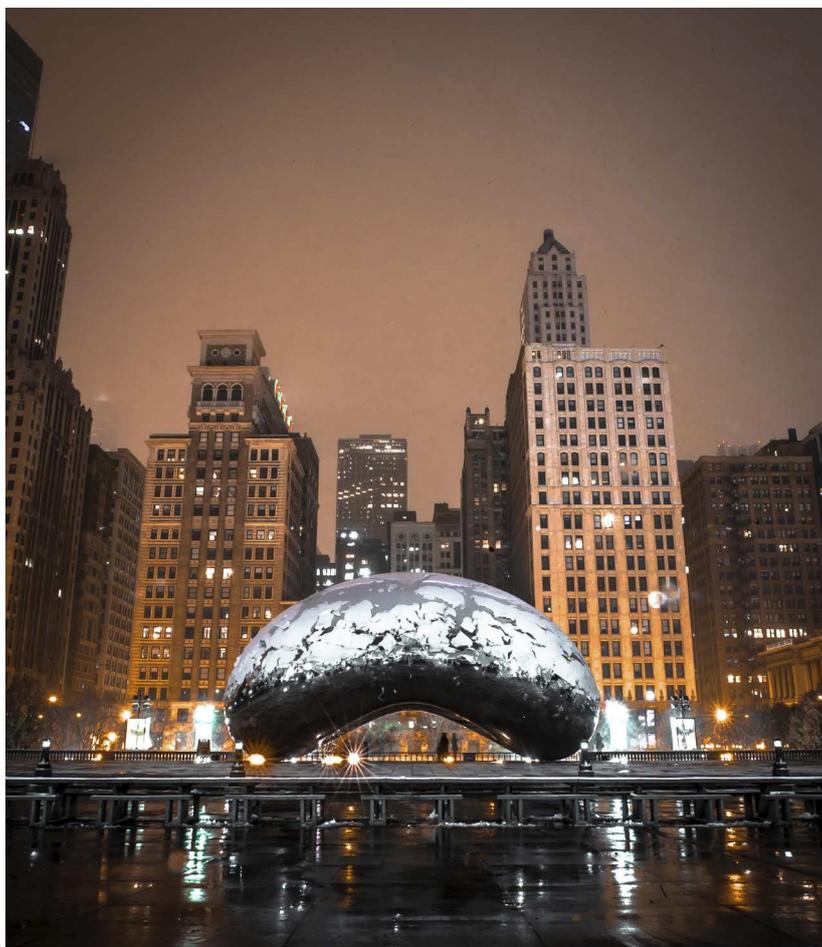
VU D'AILLEURS

Et si la Biennale
de Rabat créait
la surprise ?

Chicago : retour vers le futur

Épicentre du marché américain dans les années 1980, Chicago tente de regagner une place de challenger en misant sur l'aura de ses collectionneurs et institutions ainsi que sur la nouvelle dynamique insufflée par la foire Expo Chicago, organisée jusqu'au 22 septembre.

Par Roxana Azimi



DR.

Le Cloud Gate d'Anish Kapoor sur la place AT&T à Chicago.

Chicago, sa *skyline* de verre et d'acier, ses gratte-ciels légendaires. C'est là où furent érigées les deux premières tours jumelles en forme d'épis de maïs, là où Frank Lloyd Wright imagina la maison du XX^e siècle aux lignes horizontales. Mais la troisième ville des États-Unis est aussi une capitale artistique, qui dans les années 1970 rivalisait avec New York. Sa foire était « *le rendez-vous de toute l'Amérique, la meilleure du monde après Bâle* », se souvient Daniel Templon, qui n'en ratait pas une édition. Quelques collectionneurs tenaient alors le haut du pavé : Stefan Edlis, qui a donné sa collection à l'Art Institute, Samuel Zell, Gerald S. Elliott et Lewis Manilow, décédés respectivement en 1994 et 2017. La crise de 1990 en a toutefois précipité le déclin, renforcé par le lancement de l'Armory

Show en 1994 à New York puis d'Art Basel Miami Beach en 2002. Les plus grands marchands l'ont désertée à l'orée des années 2000, préférant des places de marchés plus sûres et moins locales, comme Miami. Depuis avril, Chicago doit compter avec une nouvelle concurrente, Frieze, qui a bourgeonné à Los Angeles. « *Miami a attiré l'attention du monde de l'art, mais elle n'a pas de scène artistique, d'université reconnue pour les arts visuels, ni de galeries intéressantes. Los Angeles a tout le circuit des artistes-écoles-musées-collectionneurs*, analyse une observatrice. *Mais rien ne remplace New York, qui est le centre de décision, car en plus de tous les autres acteurs, c'est là où ont lieu les grandes ventes aux enchères. Les plus importants collectionneurs américains habitent New York, ou y ont une base en plus de leur résidence principale.* »

Indépendance d'esprit

Et Chicago dans tout ça ? « *La ville n'a pas la complexité de New York*, admet Rhona Hoffman, doyenne des galeristes locales. *Mais elle a des institutions incroyables, des écoles d'art, des artistes et des collectionneurs.* » Lorsque la galeriste Mariane Ibrahim a cherché un nouveau point de chute après avoir officié pendant sept ans à Seattle, elle n'a pas longtemps hésité. Plutôt que de se fondre dans l'offre new-yorkaise, elle a ouvert le /...

« Chicago est le fief de Barack Obama et d'Oprah Winfrey, c'est la ville qui peut s'intéresser aux artistes africains et américains. »

Mariane Ibrahim, galeriste



Photo Philip Newton.



Courtesy Mariane Ibrahim Gallery © Ayana Jackson.

Ayana V. Jackson,
Sighting in the Abyss II,

2019. Présenté à l'occasion de « Take Me to the Water », exposition inaugurale de la galerie Mariane Ibrahim à Chicago, du 20 septembre au 26 octobre 2019.

18 septembre un splendide espace avec l'artiste Ayana Jackson. « *C'est une ville remplie de symboles, c'est le fief de Barack Obama et d'Oprah Winfrey, Chicago peut s'intéresser aux artistes africains et africains-américains* », s'enthousiasme la fouguese jeune femme.

Si les grands tycoons des années 1990 ont disparu, de plus jeunes fortunes ont émergé, comme le *hedge-funder* Kenneth Griffin, qui

s'est offert un De Kooning et un Pollock pour 500 millions de dollars. « *Les collectionneurs de Chicago ont été parmi les premiers à acheter les impressionnistes, bien avant les Français, et parmi les premiers à s'intéresser aux surréalistes*, vante Tony Karman, qui a lancé Expo Chicago en 2012. *Encore aujourd'hui ils cultivent la même indépendance d'esprit.* » « *Ils sont engagés auprès des institutions locales, il y a une certaine fierté d'appartenance à la ville* », confirme Sibylle Friche, directrice de la galerie Document, qui participe à la nouvelle foire *off* Chicago Invitational organisée par NADA. Ces atouts n'ont pas laissé insensibles les nouvelles recrues d'Expo Chicago comme Thaddaeus Ropac et Marian Goodman, ainsi que les galeries françaises Ceysson & Benetière, Praz-Delavallade, Papillon ou Hervé Bize présent avec un *solo show* d'Alain Jacquet. La galerie RX a même décidé de miser sur la foire pendant cinq ans, quels qu'en soient les résultats immédiats. « *Je sais que les affaires sont lentes ici, les collectionneurs du Midwest prennent leur temps*, admet son directeur Éric Dereumaux, qui propose un focus sur Joël Andrianomearisoa. *Je peux toutefois avoir ici* /...

Derrick Adams,
Figure in the Urban Landscape 40,

2019, exposé sur le stand de la galerie Rhona Hoffman à la foire Expo Chicago 2019.



Photo Roxana Azimi

« Les gens ont fini par comprendre qu'à Chicago, on peut respirer ! »

Monique Meloche, galeriste



Courtesy Monique Meloche Gallery.

plus de visibilité il y a moins d'exposants et d'événements parallèles. »

La concurrence est-elle pour autant moins rude au quotidien à Chicago ? Pas vraiment, estime Sibylle Friche. Mais, précise-t-elle, « *il y a sûrement un peu moins de pression qu'à New York car les loyers sont moins chers.* » Les artistes l'ont compris. Depuis trois ans, Nate Young, Brendan Fernandes ou Ebony G. Patterson s'y sont établis, attirés par des espaces abordables de South Side et West Side, majoritairement habités par une population noire exclue des programmes de développement économique qui ont profité au nord de la ville. « *On a connu autrefois un exode pour les côtes est et ouest, reconnaît Monique Meloche, mais les gens ont fini par comprendre qu'à Chicago, on peut respirer !* »

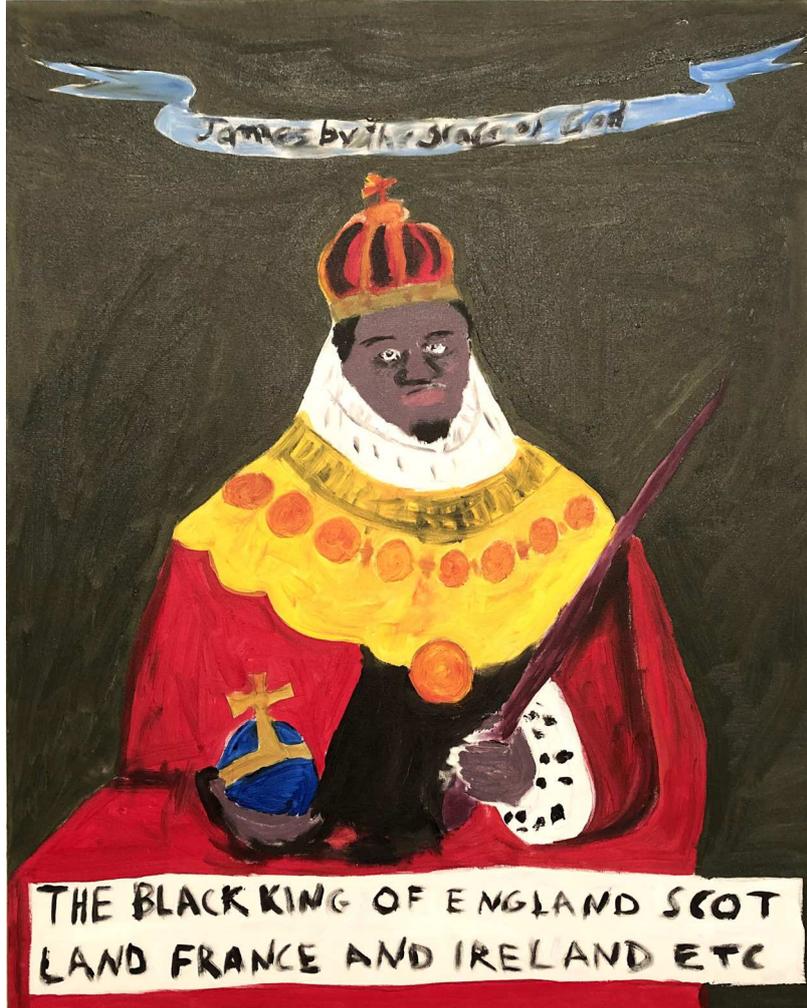
À voir :

Expo Chicago, jusqu'au 22 septembre, expochicago.com

The Chicago Invitational, jusqu'au 21 septembre, newartdealers.org

« ...and other such stories »,

Biennale d'architecture de Chicago, jusqu'au 5 janvier, chicagoarchitecturebiennial.org



Paulo Nazareth,
James by Grace of God,

2019, exposé sur le stand de la galerie Mendes Wood DM à la foire Expo Chicago 2019.

Daniel Arsham,
Grey Selenite Eroded Basketballs,

2019, exposé sur le stand de la galerie Perrotin à la foire Expo Chicago 2019.



Photo Roxana Azimi